

Tu marches trop vite pour moi !

d'après le texte inédit de Dominique Meriau « Est-ce que j'aimerais ça ? »



Mise en scène
Nicole Turpin

avec
Odile Frédeval
Muriel Turpin

La participation de
Josselin Disdier

Création lumière
Guillaume Suzenet

Scénographie
Rodoff

 Cie Croche

licence de spectacle
N° 2-147 613

www.croche.fr
02 51 36 24 74



Une comédienne, une danseuse, un texte porteur d'une grande pulsion de vie
pour parler du cancer autrement...

Une passerelle entre le monde du spectacle et le monde de la santé.

FRAGMENTS D'ECRITURE

« Il y a de la lumière.

J'ai envie de dévaler les pentes d'herbe en roulant tout entière comme lorsque j'étais enfant, de tourner en étendant les bras jusqu'à perdre l'équilibre et ne plus voir qu'un tourbillon de lumière tout autour, et aussi danser toute la nuit en buvant du champagne et en riant avec de jolis gens, et m'étonner de rencontrer des hommes qui me font vibrer, et me baigner nue dans la mer et faire la roue sur la plage, et découvrir une musique nouvelle et sentir mon âme se mettre au diapason, ouvrir les yeux sur un paysage magnifique, m'émouvoir du désir qui s'anime au creux de mon ventre et préparer la rencontre vibrante avec un amant, être couverte de caresses, et couvrir de caresse et sentir mon cœur s'animer d'amour profond, et rire et rire de complicité, et regarder mes enfants comme les plus belles merveilles du monde.

Là-bas. Au lointain.

Il arrive.

Je distingue la poussière que lève sa monture.

Il a encore mille vallées à traverser, mille sommets à franchir

Il ne doute pas.

Il sait où je suis.

Il a mille ans. Et moi aussi.

Il arrive.

Je ne vais pas mourir.

Il sait.

Il sait la force la puissance de son amour.

Il n'a pas peur.

Il vient pour m'aimer.

Je l'attends pour l'aimer.

Je sais.

Je n'ai plus peur.

Ensemble nous me sauverons.

Seul l'amour. Il arrive.

Me faire belle... »



*Une femme
un témoignage*



Le spectacle



Une performance

Ateliers

- atelier lecture-théâtre "la puissance des mots"
- atelier mouvement "la beauté du geste"

Formation professionnelle

- accompagner le patient atteint du cancer
- relations au sein d'un service hospitalier

Débats
Colloques

- Avec comme axe le spectacle et les thématiques soulevées par le texte.

- Improvisation en extérieur :
Danse sur corde / musique (30 mn)
allégorie de la force-fragilité de l'équilibre
de nos parcours de vie

POURQUOI PORTER CE TEXTE A LA SCENE ?

Parce qu'il faut bien en parler de cette maladie, de ce « crabe maléfique ». A l'hôpital, on a donné à Dominique Mériaux un classeur bleu. Dans ce classeur bleu, une page « *espace de parole* ». Elle a pris l'espace, la parole ne lui a pas manqué, la page n'a pas suffi et elle nous livre un témoignage vibrant, un texte dense, ciselé, un texte à la fois organique et poétique, porteur d'une grande pulsion de vie.

« Je fais la nique au sale crabe maléfique » écrit-elle.

C'est pour faire la nique au crabe maléfique que nous nous sommes lancés à corps perdus dans cette aventure, pour gagner du terrain sur les tabous qui accompagnent encore le cancer. Bien qu'on en parle beaucoup en termes de statistique, d'avancée de la science, de prévention, le chemin personnel de ceux qui vivent l'expérience de la maladie reste plutôt intime, secret, solitaire, caché parfois.

Ce texte nous parle de cette intimité-là : il déroule tous les états liés à chaque étape traversée : la sidération, le déni, les questionnements, la colère, l'angoisse, l'acceptation, l'envie de vivre et celle d'aimer. De très beaux films (souvent autobiographiques) ont été tournés sur le sujet : « Haut les cœurs » « Ceux qui restent » « La guerre est déclarée ». « Cancer, quand c'est ? » chante Stromae.

Nous voulons mettre notre pierre à l'édifice, contribuer à ce que cette parole nécessaire se dénoue par le biais du spectacle vivant. Dominique Mériaux nous a confié son texte pour qu'il soit dit, entendu. Nous avons aimé d'emblée son écriture fragmentée qui laisse tant de place à la création scénique.

COMMENT PORTER CE TEXTE A LA SCENE ?

NOTRE PARTI-PRIS

Parce que le corps et la nature sont au cœur du texte, notre recherche est basée sur un trio : une comédienne, une danseuse et un écran comme un hublot ouvert sur le monde, tous trois en scène, toujours, dans un dialogue permanent fait de mots, de regards, de mouvement.

Nous travaillons à la complémentarité, à la fusion des corps : un corps désireux, mais « empêché » par la maladie et un corps libre de son mouvement ; le premier disant à l'autre : « Va ! Vis ! Marche ! Cours ! Danse pour moi ! Moi je ne peux plus ! La danseuse devient alors un double, un prolongement de l'autre, de ses désirs, de sa mémoire. Elle est aussi l'allégorie de tous ceux qui gravitent autour de la femme malade: ceux qui veillent, caressent, se blottissent, encouragent, soutiennent et portent, ceux qui se révoltent aussi, s'impatientent, doutent, fuient...

Dans le hublot la nature et, par intermittence, l'image projetée d'un homme marchant sur un fil qui nous dit la force et la fragilité de nos parcours de vie, la recherche d'équilibre, l'abîme qui s'ouvre parfois sous nos pas.

La lumière et la scénographie sont au service d'un espace dépouillé : l'espace se resserre et s'élargit, évolue au gré du voyage physique et intérieur du personnage.

POUR QUI ?

Potentiellement chacun d'entre nous est susceptible d'être un jour **celui ou celle que l'on dit « en conjoncture de vie modifiée »** : maladie, deuil, burnout, perte d'emploi, séparation.

Y sommes-nous préparés ? Qui nous y aurait préparés ? Quelle est notre capacité à faire face au changement ? Quelles ressources, quelle puissante vitalité irions-nous puiser en nous ? À quelle source ?

Ce texte est la réponse de Dominique Mériaux. Un texte nécessaire, puissant, lumineux et chaotique qui déroule tous les états liés à chaque étape traversée et recommencée : la sidération, la peur, la colère, l'espérance folle. Ce texte dit son choix de dépasser l'épreuve, de la sublimer.

Un spectacle pour...

Ceux qui dans leur corps, leur intimité **vivent ou ont vécu** l'expérience de la maladie,

Ceux qui vivent avec, à côté, autour des malades et qui eux aussi sont ballotés de traitements en protocoles, d'espoirs en faux-espoirs...

Ceux qui soignent : le corps médical auquel le texte s'adresse parfois de façon très directe...

et à tous ceux qui croient à la belle utilité du geste théâtral.



Tu marches trop vite pour moi !

UNE PASSERELLE ENTRE LE MONDE DU SPECTACLE ET LE MONDE DE LA SANTE

ATELIERS FORMATIONS PROFESSIONNELLES DEBATS/COLLOQUES

Ces actions nous semblent nécessaires à la sensibilisation et à l'accompagnement de ce sujet si sensible et encore très tabou qu'est le Cancer.

LES ATELIERS

Ils ont pour objectif d'aborder le thème de la maladie par le biais artistique pour tenter d'en lever les tabous et poser sur elle un regard nouveau.

Public concerné:

Les malades, leurs proches, les professionnels de santé et des structures d'accueil et toute personne sensible à cette approche.

Animateurs:

Les ateliers seront animés par les artistes du spectacle ayant une formation et une expérience de l'animation.

- **Atelier de lecture-théâtre : (3h)**

- « **La puissance des mots** »

- A travers des textes littéraires courts évoquant la maladie, nous explorerons une parole plus sensible, plus intime que médicale qui sera lue, dite, écoutée, jouée.

- **Atelier Mouvement : (3h)**

- « **La beauté du geste** »

- Ré-appropriation son corps, retrouver ses contours, le plaisir et la beauté du mouvement si petit soit-il...et s'exprimer.

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

- **«Accompagner le patient atteint du cancer»**

Cette formation a pour objectif de permettre à des professionnels de la santé d'acquérir une connaissance plus globale du processus de la maladie afin de faire évoluer leur représentation de la maladie et la communication avec leurs patients. Et ainsi faciliter l'écoute et l'accompagnement des patients dont ils assurent l'accueil et le suivi.

Cette formation est destinée à un public de médecins, infirmières, professionnels médico-sociaux, étudiants, internes.

Méthodes pédagogiques innovantes :

Utilisation des techniques théâtrales au service de la formation professionnelle.

Les méthodes utilisées au cours de cette formation font appel au corps, par le biais d'exercices, de jeux et d'improvisations.

Cette exploration se fait par d'autres voies que celle de la psychologie. Il est ici question du ressenti, du langage du corps, d'apprentissage dans l'expérimentation.

Ces outils du théâtre aident le stagiaire trop souvent passif, réceptacle dans les formations dites « classiques » à se transformer en protagoniste de sa propre vie, en sujet, en créateur, en transformateur, afin de faire évoluer sa posture professionnelle.

- **«Développer l'excellence des relations au sein d'un service hospitalier»
(en cours d'élaboration)**

FORMATRICES :

ODILE POILANE : ETRE-ET-FAIRE.COM

Odile a créé et exerce, depuis de nombreuses années, une pédagogie au service du relationnel dans les métiers d'accueil, de management et de commercial dans l'entreprise.

Son cœur de métier réside dans le développement personnel et l'accompagnement de l'individu dans l'entreprise lors d'une transition, d'une mobilité ou d'un changement professionnel.

ODILE FREDEVAL : **COMEDIENNE-FORMATRICE**

Expérience d'un théâtre à fibre sociale :

De 2000 à 2011, Odile Frédeval, comédienne a joué en France et à l'étranger «L'autre Guerre» «roman théâtre» écrit par Elsa Solal à partir des témoignages de Femmes victimes de violences conjugales. Elle crée de nombreuses actions de formation autour du spectacle auprès d'un public de femmes victimes mais aussi de professionnels de l'accompagnement.

Théâtre à fibre sociale donc qui permet par son action cathartique de sensibiliser par la forme artistique un très large public sur un sujet de société encore très largement tabou qu'est la violence conjugale.

Odile Frédeval participe chaque année à deux «Programme de formation des professionnels sur la question des violences conjugales» dont l'objectif est de permettre à des professionnels de l'insertion sociale et professionnelle d'acquérir une meilleure connaissance et compréhension du processus de violences afin de faciliter le repérage, l'écoute et l'accompagnement des femmes victimes de violence dont ils assurent l'accueil et le suivi.

Elle intervient auprès des professionnels de l'intervention sociale, les professionnels de l'insertion, les professionnels médico-sociaux et de PMI mais aussi les gendarmes référents VIF sur la posture professionnelle face à un public victime de violences et sur la partie communication.

DEBATS / COLLOQUES

Le spectacle peut s'inscrire et servir de point d'appui à des **séminaires**, **colloques** et **tables rondes** au cours desquels, des professionnels de santé, des malades, des écrivains, des philosophes prendraient la parole...

Notamment sur les thématiques suivantes abordées par le texte :

- **Les représentations populaires de la maladie et de ses causes**
« Comment le patient se représente-t-il sa maladie ? »
- **Explication et interprétation de la maladie par les malades :**
« Pourquoi moi, pourquoi maintenant ? » Comment le patient cherche-t-il à expliquer sa maladie ?
- **La spécificité du processus du deuil, ses différentes phases.**
Le déni, la colère, le marchandage, la dépression, l'acceptation (selon les travaux d'Elizabeth Kùbler-Ross)
« De quoi le malade doit-il faire le deuil ? Quels états traverse-t-il ? »
- **La posture du médecin :**
Dualité entre la technicité et l'humanité qui caractérise le métier de soignant
- **La place du malade :**
La prise en compte de sa parole, de son bouleversement intérieur dans les différents secteurs (familial, professionnel, médical)
- **La posture du malade :**
Patient acteur, patient passif
- **L'itinéraire thérapeutique :**
Quel choix pour le malade ?
- **La place de l'entourage, l'impact de la maladie sur les proches du malade :**
Réactions et attitudes
- « **Le cancer : expérience intime de désordre, de chaos.** »
- « **Être malade, être entre parenthèses ?** »
- « **La rémission : comment vivre avec la notion de répit ?** »



Un partenariat Mgen «Tu marches trop vite pour moi»



Sollicitée en septembre 2013 pour être partenaire d'un spectacle théâtral et chorégraphié sur le cancer, la MGEN 85 a suivi la création dès ses premières ébauches en résidence à la scène nationale du grand R et a souhaité être partenaire afin que ce spectacle puisse être créé et diffusé.

Le spectacle « Tu marches trop vite pour moi », c'est le défi de 3 femmes artistes pour parler du cancer autrement, entre gravité et légèreté.

« Tu marches trop vite pour moi » est un spectacle théâtral et chorégraphié conçu à partir du texte inédit que Dominique MERIAU a écrit sur sa « cohabitation » avec un cancer du sein, texte organique et poétique, porteur d'une grande pulsion de vie « Faire la nique au sale crabe maléfique ».

Parce que le corps et la nature sont au cœur du texte, notre recherche est basée sur un trio : une comédienne, une danseuse et un écran comme un hublot ouvert sur le monde.

L'image d'un homme marchant sur un fil y est projetée par intermittence, elle nous dit notre recherche d'équilibre dans la force et la fragilité de nos parcours de vie.

Ce spectacle veut être une passerelle entre le monde de la culture et celui de la santé, il veut contribuer à gagner du terrain sur les tabous qui accompagnent encore le cancer. Il évoque son parcours de combattante, ses questionnements, son humour, ses désirs intacts, sa solitude, sa quête de vérité. Il nous livre toutes les étapes traversées : la sidération, le déni, la colère, l'angoisse, l'envie de vivre et celle d'aimer.

Odile FREDEVAL et Muriel TURPIN ont joué la première de « Tu marches trop vite pour moi », le 17 janvier 2014 à Fontenay-le-Comte devant 400 personnes. Puis ce sera une représentation le 7 février à St Hilaire de



Riez suivie de 2 représentations les 17 et 18 avril à La Roche-sur-Yon.

Ouest France a écrit sous la plume de Michel BESSON

« ...Un traitement juste de l'émotion

Pour exprimer « l'appétit de vivre décuplé » de l'auteur malgré « un corps empêché », elles ont choisi « l'allégorie de la danseuse ... ».

Comme l'avait projeté la metteur en scène Nicole TURPIN cette pièce pourrait être un temps fort, une invitation à débattre dans la campagne nationale Octobre Rose.

C'est ce que la MGEN va imaginer pour octobre 2014 avec son établissement la Chimotaie, ses professionnels de santé et les professionnels de santé de la région des Pays de la Loire.

J.P. Francheteau



ENTRETIEN

OUEST-FRANCE 17 AVRIL 2014

Théâtre : « Un témoignage poignant » sur le cancer

Les mots sont puissants. Sur scène, le corps d'une danseuse les met en mouvement. Dans *Tu marches trop vite pour moi !*, la compagnie Croche nous parle du cancer. Et nous immerge dans l'intimité d'une malade.

Entretien



Nicole Turpin, metteur en scène du spectacle « *Tu marches trop vite pour moi !* »

Le spectacle a été conçu à partir du texte de Dominique Meriau. Est-ce que j'aimerais ça ? Que raconte cette femme sur son combat contre le cancer du sein ?

Au fil des étapes de sa maladie, Dominique Meriau a livré à l'écrit ses ressentis. Colère, peur, envie de vivre, d'aimer... Ses états d'âmes et de corps forment un véritable recueil. Elle aborde son cheminement de malade et les perpétuelles rechutes. Tantôt dans l'euphorie, tantôt dans le déni, elle tente de passer les épreuves une à une. Elle a conscience que ce cancer est en elle. Ce « crabe maléfique ». Sa parole, décousue dans son carnet de récits, livre un témoignage poignant. Poétique et réaliste.

Comment restituer, sur scène, un texte si fort et intime ?

Cette écriture très incarnée m'a plu. Elle a toutes les qualités requises pour laisser place à la création scénique. Nous sommes dans une dimension très esthétique. En partant d'un témoignage, on accède aux moments clés de la maladie. Le côté cyclique de la maladie, lié aux traitements, est illustré.

À la découverte de ces récits, j'ai tout de suite imaginé la présence d'un duo danseuse-comédienne sur

scène. Les deux sont complémentaires. Odile Frédeval, comédienne, porte la majorité des textes quand Muriel est une allégorie de toutes les personnes. Les proches, les médecins et parfois même, le double d'Odile.

L'intimité du malade vous semble trop peu représentée sur les planches ?

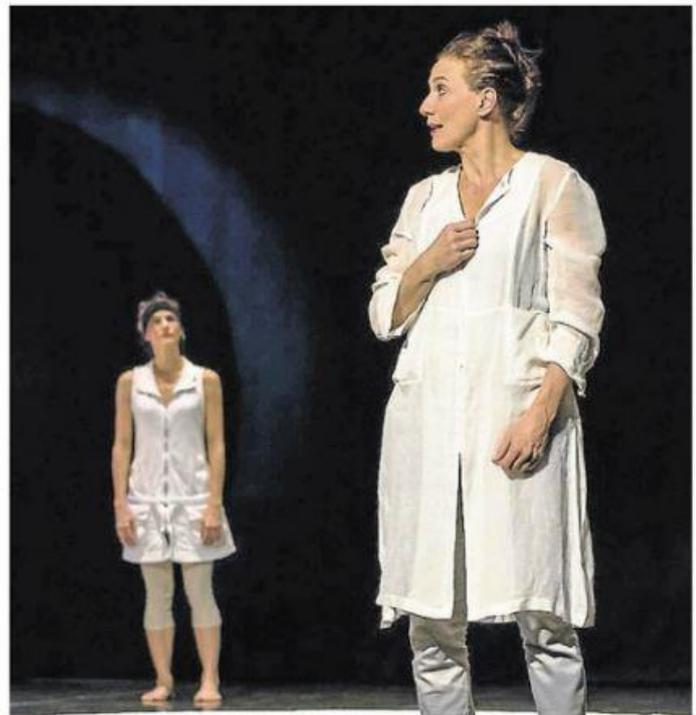
Oui, cette mise en lumière manquait. La restitution de la parole d'une cancéreuse, avec tant de précisions, est peu courante. Or, tout le monde a déjà été plus ou moins touché par la maladie d'un proche. De près ou de loin. On nous parle souvent de l'avancée de la recherche mais la parole scientifique ne fait pas tout. En étant fidèle aux propos de Dominique Meriau, on sert de relais. Un relais centré sur l'être. Le spectacle vivant doit faire entendre cette voix.

Vous parlez d'une passerelle entre le monde de la culture et celui de la santé. La mise en scène permet ainsi de toucher au-delà des malades ?

Elle permet de faire l'expérience intime du malade. Le médecin et les proches ne la perçoivent pas toujours. Là, on ouvre une nouvelle porte. Un regard différent. Ce spectacle fait aussi du bien aux soignants et aux aidants. Car au-delà de la maladie, le spectacle aborde la dimension de l'épreuve, quelle qu'elle soit.

La cohabitation avec le cancer se ressent tout au long du spectacle. Est-ce une force pour aller de l'avant ?

Dominique Meriau demande à être reconnue, non pas comme dossier médical, mais en tant que femme. Elle revendique sa liberté en prenant



« Crabe maléfique. » C'est par ces mots que Dominique Meriau, en traitement contre le cancer, a qualifié la maladie qui la rongea. Elle a peu à peu écrit le cheminement de la maladie. Une véritable source d'inspiration pour le metteur en scène, Nicole Turpin.

sa maladie à bras-le-corps. Ne la subit pas. Et en montrant comment on s'en sort, en se plaçant comme actrice, elle sublime le cancer. Elle tente de le vaincre avec toute sa conscience.

Après Fontenay et Saint-Hilaire de Riez, vous êtes à votre troisième interprétation. Quelle est la suite ?

Là, nous sommes encore dans le

tâtonnement. Il faut encore quelques représentations pour que chacun prenne totalement ses marques. On aimerait aller dans tout le département, voire en région, à l'occasion de la campagne nationale d'Octobre rose.

Mathilde LECLERC.

Jeudi 17 et vendredi 18 avril, à 20 h 30, spectacle au théâtre de La Roche.

CRITIQUE

OUEST-FRANCE 19-20 AVRIL 2014

On a vu**Immersion poignante dans l'intime d'une cancéreuse**

Les yeux tantôt embués de larmes, tantôt emplis d'espoir, la comédienne se glisse avec finesse dans la peau d'une femme cancéreuse en traitement.

Tu marches trop vite pour moi ! nous plonge dans son combat contre « le crabe maléfique ». Ses mots prennent aux tripes. Les gestes de la danseuse, symbolisant les états d'âmes et de corps, redonnent du souffle. Danseuse et comédienne ne font qu'une. Quand la souffrance reprend du terrain dans l'esprit de la femme, la danseuse la ramène à la surface. Elle l'extirpe de l'espace, de la boucle faite d'une corde au sol, dans laquelle la comédienne, abattue, se cloître. La simple corde symbolise le passage d'un monde à l'autre. Du désespoir à l'espoir. La danseuse apporte une bouffée d'air. On suit les hauts et bas de la maladie à travers ses mouvements et les mots

de la comédienne.

La metteur en scène, Nicole Turpin, en s'inspirant d'un vrai recueil de témoignages, frappe fort. Elle aborde un sujet tabou avec légèreté et poigne à la fois. L'intimité de la malade est livrée. Ses envies de caresses, d'affection, d'air pur. Son envie aussi d'être une femme et pas une malade à exterminer. Un simple dossier médical parmi d'autres.

Nicole Turpin donne les clés de compréhension aux médecins et proches de malades. Et les appellent à devenir des alliés dans ce combat contre le « tueur ». La fin sublime le message lorsque la comédienne regarde, projecteurs pleins feux sur son visage, le cancer droit dans les yeux. On se prend sa rage de vie en pleine face. En silence, seuls les frissons traversent le dos.

Mathilde LECLERC.

RESIDENCES :

- **Le studio de danse du grand R (scène nationale La Roche-sur-Yon)**
nous a accueillis en résidence en août et septembre 2013
- **L'auditorium des sables d'Olonne (85100)**
nous a accueillis en octobre 2013 et en novembre 2013

SOUTIENS DES MUNICIPALITES DE :

- **Fontenay-le-Comte** (représentation du 17 janvier 2014)
- **Saint-Hilaire-de-Riez** (représentation du 7 février 2014)
- **La Roche-sur-Yon** (représentations des 17 et 18 avril 2014)

TRAVAIL EN PARTENARIAT AVEC LA MGEN 85 :

- Pour la diffusion du spectacle dans le cadre de l'opération **Octobre Rose**, événement d'ordre national consacré au dépistage du cancer du sein.



MERCI AUX KISSBANKERS:

Aux **85 KissBankers** qui ont apporté leur soutien au projet par l'intermédiaire du site de crowdfunding (collecte de dons) kisskissbankbank.com.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

**Josselin Disdier**, circassien - directeur de la Compagnie Croche

Josselin Disdier, s'est formé à **l'école nationale de cirque de Châtellerauld** puis à **l'école nationale de cirque de Montréal**. Auteur de cirque, il a créé D.A.P, une expérimentation avec des bouteilles d'eau, Madame Mira une voyante aux pouvoirs magiques, et Lames Sensibles un duo de lancer de couteaux ou le cirque flirte avec le théâtre et la danse. En parallèle de ses créations, il a travaillé avec le cirque Baroque, la compagnie Éclats d'épices et collabore avec des musiciens (Cabadzi, Elise Dabrowski, Alexandra Grimal...), et des plasticiens (Sandrine Nicolleta, Marine Antony, Damir Ocko...).

Nicole Turpin, metteur en scène

Comédienne depuis 30 ans, elle alterne depuis 10 ans le travail du jeu et celui de la mise en scène : mise en scène d'une adaptation du « Vieil homme et la mer » pour la Cie l'oiseau naïf, adaptation et mise en scène du roman « Chambre avec Gisant » de Eric Pessan pour la Cie grizzli Philibert Tambour, « 36 000 lettres de Gaston Chaissac » pour Gérard Potier et son Bazar Mythique, « Chagrins d'école » de Daniel Pennac pour le Bibliothéâtre. Elle travaille parfois en direction du théâtre amateur (prix national du théâtre amateur en 2012 avec la mise en scène du texte de Noëlle Renaude « A tous ceux qui » Cie du Noyau de Fontenay-le-Comte 85)

Avec « Tu marches trop vite pour moi » elle réalise un projet qui lui tenait à cœur depuis longtemps : allier théâtre et danse pour rapprocher le corps « empêché » malade ou vieillissant et le corps exultant.

Qu'ont-ils à apprendre, à se donner, à abandonner ?

Odile Frédeval, comédienne

Comédienne, formée au conservatoire de Nantes puis **diplômée de L'ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Paris** en 1985. Elle a joué depuis dans une quarantaine de spectacles en France et à l'étranger avec entre autres metteurs en scène : Didier Bezace, Joël Dragutin, Frédéric De Rougemont, Claire Simon, Philippe Mathé, M-C Morland, Pascal Larue et Christophe Rouxel. Elle a en particulier joué 150 fois le spectacle « L'autre guerre » roman théâtre de Elsa Solal écrit à partir de témoignages de femmes victimes de violence, mis en scène par Frédéric De Rougemont. C'est forte de cette

expérience artistique, citoyenne et humaine qu'elle souhaite retrouver avec « Tu marches trop vite pour moi ! » la démarche d'un théâtre du sensible, à fibre sociale. Ce sera également pour elle l'opportunité d'approcher au plus près le travail du mouvement dansé.

Muriel Turpin, danseuse

Après le conservatoire de La Rochelle et deux années passées au **Centre National de Danse Contemporaine d'Angers** sous la direction de **Joëlle Bouvier** et **Régis Obadia** elle démarre son parcours professionnel en 1998 avec la *Compagnie Jacky Auvray* (Caen), puis elle enchaîne avec les compagnies *Les géographes* (Poitiers) et *Fabre Senou* (Bordeaux) pour *Wa Kô Tchê Mê Bo !* (tournée africaine). Viennent ensuite trois créations avec la Compagnie *Christine Grimaldi* (Bordeaux / danse baroque) et deux créations avec la *Compagnie Contrepoint-Yan Raballand* (Clermont-Ferrand). Avec la *Compagnie Immanence-Bernadette Gaillard* (La Roche-sur-Yon) elle participe à deux autres spectacles créés au Grand R (scène nationale). En 2011, elle croise le chemin de *Josselin Disdier* et *Kristel Verlac* de la Compagnie Croche (La Roche-sur-Yon) et apporte sur « *Lames sensibles* », son regard chorégraphique. Depuis 2009, elle travaille régulièrement au sein de l'opéra de Bordeaux.

Elle trouve avec la création « *Tu marches trop vite pour moi !* » l'opportunité de s'approcher au plus près du théâtre.

Guillaume Suzenet, créateur lumières

Formé à **STAFF** (Centre de Formation aux Métiers Techniques du Spectacle) à **Nantes**, il travaille depuis 15 ans comme éclairagiste et régisseur pour de nombreuses compagnies telles que Yannick Jaulin, Le chat du désert, Le menteur volontaire, Immanence, Les aboyeurs, Le théâtre... Il est intervenant à Trempolino et STAFF depuis 5 ans.

Rodoff, Scénographe Plasticien

qui, sous l'angle du vide et du plein, tourne autour du trou, pétrit la matière, la coupe, la coud, la sculpte, la tronçonne, la cuit, l'enflamme, l'enferme pour la donner à manger. Un travail à appréhender dans tous les sens pour donner à creuser. Dans cette optique, la scénographie lui permet de construire des espaces de jeu pour différents univers, du cirque au théâtre en passant par la marionnette et la danse. Il mène ainsi des projets avec la Cie Croche, le théâtre Grizzli Philibert Tambour, le théâtre du Chêne vert, l'Oiseau Naïf, Non Nova, Nejma. Actuellement, il est en recherche avec la Cie Tenir Debout.

L'ADMINISTRATION : ASSOCIATION LE PONT DES ARTS

Nadine Dugas / Le Pont des Arts,

un outil de professionnalisation..., une mutualisation des compétences... une alternative de fonctionnement administratif pour la création artistique... Le Pont des arts propose aux artistes, aux compagnies des outils adaptés à leurs besoins, à leurs attentes.

CONTACTS (SPECTACLES)

NICOLE TURPIN, metteur en scène
06 81 10 90 75 / nicole.turpin@orange.fr

GUILLAUME SUZENET, régisseur
06 09 13 05 45 / guillaume.suzenet@bbox.fr

→ **fiche technique** disponible sur le site www.croche.fr

CONTACTS (FORMATIONS)

ODILE FREDEVAL, comédienne
06 70 21 48 98 / fredeval@me.com

ODILE POILANE, formatrice
<http://www.etre-et-faire.com/>
06 62 11 55 09 / odile.poilane@numericable.fr

Administration assurée par :

LE PONT DES ARTS (LA ROCHE-SUR-YON)

71 bd Aristide Briand 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 36 24 74 / assopontdesarts@wanadoo.fr

LA COMPAGNIE CROCHE (LA ROCHE-SUR-YON)



N° de la licence de spectacle : 2-147 613
SIRET : 490-007-341 00012

<http://www.croche.fr/> * <https://www.facebook.com/cie.croche>

Diffusion : 02 51 36 24 74 / assopontdesarts@wanadoo.fr

